



# La débrouillardise de Jérôme Blais

PAR GILLES TERROUX

*Pour chaque Tiger Woods de ce monde qui a depuis longtemps perdu le décompte des millions qu'il possède, des milliers de jeunes golfeurs professionnels remplis d'espoir tirent le diable par la queue dans la quête de la réalisation de leur rêve le plus cher.*

Jérôme Blais, le joueur par excellence sur le circuit de l'AGP du Québec en 2007, est l'un de ceux-là.

Et n'allez surtout pas croire que le professionnel du club Venise, en Estrie, roule sur l'or parce qu'il a bouclé la dernière saison avec des gains de 58 212 \$.

« Pour la première fois en sept ans chez les professionnels, les tracas financiers ne constituent pas ma principale source de préoccupation, affirme Blais. On ne peut parler d'un coussin confortable, mais pour une fois, j'ai été en mesure d'entreprendre la saison en ne me cassant pas la tête avec les factures à acquitter à la fin de chaque mois. »

« Le scénario idéal, poursuit Blais, serait de pouvoir se lever le matin, prendre un bon petit-déjeuner, puis consacrer le reste de la journée à peaufiner son jeu. Malheureusement, c'est loin d'être le cas. Pour moi, comme pour plusieurs autres. Année après année, c'est toujours la même rengaine : à quand un Québécois sur le Circuit de la PGA ?, se demande-t-on. La véritable question à se poser devrait être : À quand un système susceptible d'appuyer nos jeunes talents québécois ? »

Comme ce n'est pas demain la veille que des mécènes vont se manifester ou qu'un levier économique sera mis en place pour appuyer les plus ambitieux, Jérôme Blais conti-nue à bien porter son titre de « p'tit débrouillard ».

D'une année à l'autre, il imagine une nouvelle façon originale d'apporter l'eau au moulin.

En 2008, son club des 100 supporters est de retour pour une troisième année. En retour d'une contribution de 100 \$, le golfeur désireux d'appuyer Blais obtient six droits de jeu utilisables aux clubs North Hatley, Lac Lyster, Dufferin Heights, Venise, Adstock et Waterville.

Blais a aussi lancé le concept « Vivez le golf comme un vrai pro » qui vise surtout le milieu corporatif. Le détenteur du forfait Or (2 500 \$) a droit, accompagné de deux invités, à trois journées de golf (deux heures d'enseignement, lunch et partie de golf au club Venise et/ou à l'Île de Montréal) alors que le forfait Argent (1 000 \$) offre une journée au club Venise que Blais représente cette saison au circuit de l'AGP du Québec.

Ce n'est pas d'hier que Blais a appris à se débrouiller avec les moyens du bord.

À l'hiver 1999, dans l'espoir de financer sa dernière année chez les amateurs, il avait eu l'ingénieuse idée de solliciter l'appui des gens d'affaires de l'Estrie en leur demandant de s'annoncer sur des nappes disposés sur les tables de la Cage aux Sports de Sherbrooke.

À raison de 200 \$ la carte d'affaires (250 \$ pour les coins), Blais était parvenu à amasser 10 000 \$. Il a remercié à sa façon ses généreux donateurs en connaissant une saison 2000 du tonnerre (champion du tournoi

Alexandre de Tunis, 3e au championnat amateur du Québec, 5e au championnat amateur du Canada et membre de l'équipe du Québec).

Il a répété l'expérience des nappes l'année suivante, la première de ses cinq saisons au Circuit canadien.

« La vie n'a pas toujours été rose au Circuit canadien, se rappelle-t-il. Une saison complète peut vous coûter près de 60 000 \$. Sans l'appui de gens d'affaires, de fondations locales et de tournois bénéfice Canadian Tire, je n'aurais jamais pu aller au bout de mon rêve. »

Blais se souvient de ses premiers pas au Circuit canadien. « Même si je n'étais bilingue à 25 %, on ne m'a jamais fait la vie dure, dit-il. Pour survivre, il fallait que je me fasse des amis. Pour limiter les dépenses, il fallait dénicher un, deux ou trois co-chambres. La bouffe ? Plus souvent qu'autrement c'était chez Subway, le menu national du Circuit canadien. »

De son propre aveu, Blais est sorti grandi de ces cinq années de misère.

« J'ai vécu une expérience de vie inestimable, dit-il. Au début de la vingtaine, rien ne t'arrête. Tu apprends à évoluer, à te débrouiller et à former ton caractère. Il n'y a pas plus belle école. »

À 30 ans, Jérôme Blais n'a pas encore lancé la serviette. En 2008, il compte répéter ses exploits de l'an dernier au circuit provincial en plus d'aller tenter sa chance à quelques qualifications du lundi du Circuit Nationwide.

L'automne prochain, « si les finances me le permettent », il sera de la qualification du Circuit de la PGA.

À quand la venue d'un commanditaire majeur ? Pour Jérôme Blais et les autres ! ♪